

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[N°36. Val-Richer, Vendredi 9 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## N°36. Val-Richer, Vendredi 9 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-07-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3255, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

36 Val Richer, 9 Juillet 1852

Si vous avez vu, ou quand vous aurez vu M. Fould, pouvez-vous me dire pourquoi le Prince-Président (du Sénat) a dit dans son discours d'adieu. " Le Sénat a adopté deux des senatus consultes organiques qui lui sont attribués par la Constitution. "

Quels sont ces deux senatus consultes. Je ne m'en souviens pas du tout. Est-ce que la fixation de la liste civile en est un ?

Autre question. Je vois qu'on prépare par tout des fêtes au Président ; Lille, Nancy, Limoges, Bordeaux ce sont trois points extrêmes de la France. Est-ce qu'il ira partout ? Encore M. Fould saura cela.

Je trouve que dans le petit article du moniteur sur les bruits de complot, dans l'armée qui n'ont aucun fondement sérieux." Le mot sérieux est de trop. C'est le premier mot que je relève dans le Moniteur depuis que je m'y suis abonné.

C'est singulier que les mauvaises passions de la vile multitude de Vichy soient encore échauffées au point de s'adresser au Général St Arnaud. Il n'y a pas de mal que les avertissements soient si clairs. Personne n'est plus convaincu que moi que les mauvaises passions ne sont pas vaincues. Le Roi Louis Philippe. me disait souvent : Nous ne faisons que de l'eau claire ; c'est un prophète qu'il faut oui un prophète, quelqu'un qui change les esprits ; Rousseau a rendu les hommes fous ? C'est très bien fait de déployer la force matérielle ; il la faut d'abord, et absolument ; c'est les sine qua non de la victoire ; mais elle ne suffit pas, bien s'en faut ; et quand on l'a, on se persuade trop aisément qu'elle suffit. On est trop absolutiste et pas assez anti-révolutionnaire.

Le Ministre de la guerre fera très bien de bien punir les gens qui l'ont insulté ; mais quand ceux là auront été envoyés à Lambassa, il s'en refera d'autres à Vichy, si on ne sait, ou si on ne peut que punir.

Voilà notre ami Ellice réélu à Coventry, Je n'étais pas inquiet pour lui. Il sait faire ses affaires. Il se serait fait radical s'il l'avait fallu pour être élu. Le caractère de l'esprit révolutionnaire, c'est précisément le regarder tout comme permis et tout comme possible. Ellice en est un peu entaché, tout anglais, tout riche et tout spirituel qu'il est. Je suis bien pressé que vous ayez Aggy. Vous aurez Duchâtel tout le mois de Juillet. Son fils le retient à Paris, jusqu'au commencement d'Août. Je ne sais pas les projets de Montebello.

10 heures

Pas de lettre. Cela m'étonne un peu heureusement j'en ai une de Duchâtel qui me dit qu'il vient de vous voir, et que malgré les fatigues du voyage, vous lui avez paru avoir très bonne mine. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°36. Val-Richer, Vendredi 9 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3905>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre 9 juillet 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

encore et l'Empereur en  
lui a par accordé.

je n'ai par encore eu  
le temps d'écrire une seule  
motte à l'Emp.

adieu, adieu.

on me dit que j'ai été  
vini à Dieppe. c'est là  
que je veux aller, mais  
j'ignore si j'y réussirai.  
je le verrai demain.  
adieu.

J'espère d'après ce que vous m'avez écrit  
l'étranger. on change aussi.  
D'après.

Lord Mahon & Radwell ont  
revu leur élection.

Si vous avez vu, ou quand vous  
aurez vu M<sup>r</sup> Fould, pourriez-vous me dire  
pourquoi le Prince Président (du Sénat) a dit  
dans son discours d'adieu : "Le Sénat a adopté  
deux des sénatus-consultes organiques qui lui sont  
attribués par la Constitution" Quels sont ces  
deux sénatus-consultes ? Je ne m'en souviens pas  
du tout. Est-ce que la fixation de la liste civile  
en est un ?

Autre question. Je vous ai proposé par  
tout des jeter au Président ; Lille, Rouen,  
Limoges, Bordeaux, ce sont tous points  
extrêmes de la France. Est-ce qu'il ira partout ?  
Encore M<sup>r</sup> Fould saura cela.

Je trouve que dans le petit article des  
Promesses sur les vœux de compléter dans  
l'armée qui avait aucun fondement sérieux  
la malice est de trop. C'est le premier  
mot que je relève dans le Promesses depuis  
que je suis abonné.

C'est singulier que les mauvaises passions  
de la ville multitudes de Vichy soient venues  
s'établir au point de s'adresser un jour.

S. Armand. Il n'y a pas de mal que le monde  
s'en aille si l'on veut. Armand n'est pas  
souverain que moi que le mauvais voisin  
ne soit pas vaincu. Le Roi Louis Philippe  
en disait souvent: "On ne fait que de  
l'eau claire; c'est un prophète qui fait ou  
un prophète, quelqu'un qui change le destin,  
Rousseau a rendu les hommes fous". C'est bien  
fait de déployer la force matérielle;  
à la fin d'abord, le absolu; est-ce  
l'ère qui nous de la victoire; mais elle ne  
suffit pas, bien son fait; ce qu'on en a  
en le persuade trop, et même quelle l'effet.  
On est trop absolutiste et pas assez anti-absolutiste.  
Le ministre de la Guerre fera  
bien bien de bien punir les gens qui l'ont  
insulté; mais quand eux l'ont insulté  
l'empire à Lambessa, il l'en repoussera d'autres  
à Bichy. Si on ne fait ou si on ne fait  
que punir.

Voilà notre ami Ellis venu à Coventry.  
Il m'a dit qu'il inquiet pour lui. Il l'ont fait  
sur affaires. Il le savait fait radical et il  
l'avait fait pour être élu. La conviction  
de l'esprit révolutionnaire est précisément

le regardent tout comme, comme et tout comme  
général. Illice en est un peu entaché tout d'abord;  
tout riche et tout pauvre qui est.

Je suis bien pressé que vous ayez Aggy. Don-  
nez de l'argent tout le monde de l'argent. Le  
fil le retour à Paris jusqu'à communication  
d'abord. Je redrai par le projet de Montebello.

10 heures.

Par la lettre. Cela m'a donné un peu. Heureusement  
je n'ai pas de de l'argent qui me dit quel vint  
de vous voir et que, malgré la fatigue du  
voyage, vous lui avez paru avoir bien bonne  
mine. Adieu, adieu.